

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.816 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - VENDREDI 4 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 21 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Pour protéger nos Soldats contre le Froid

L'appel que nous avons adressé en faveur de nos chers et vaillants soldats du XV^e corps a reçu auprès de nos lecteurs, et surtout de nos lectrices, l'accueil que nous attendions.

Dès hier, des demandes nombreuses de renseignements nous sont parvenues qui nous assurent de l'empressement avec lequel les populations si patriotes de Marseille et de la région se proposent de répondre aux demandes du général Heymann, le nouveau commandant du XV^e corps d'armée.

C'est un devoir impérieux et urgent de soustraire nos valeureux soldats aux rigueurs de l'hiver.

Les gants, les chaussettes, les passe-montagne, les cache-nez, tous les vêtements chauds qui les aideront à se défendre contre les atteintes du froid, leur apporteront un confort nécessaire et augmenteront leur force de résistance et de combat. Aussi, serons-nous heureux, pour notre part, d'être l'intermédiaire dévoué entre nos lectrices et l'autorité militaire qui veut bien faire parvenir et répartir aux divers régiments de notre XV^e corps les paquets qui nous auront été adressés.

Ce sont des objets confectionnés surtout que nous demandons à nos lectrices. Nous avons pourtant reçu dès hier matin diverses sommes destinées à la même œuvre. Nous les convertirons en gants, en chaussettes, en passe-montagne, et les petits paquets constitués à l'aide de ces souscriptions s'achemineront également vers les lieux de cantonnement de nos vaillants troupes.

A propos des gants, des passe-montagne et des cache-nez, nous ne saurions trop recommander à nos lectrices de proscrire toutes les couleurs voyantes ou rayées.

Une note de service du général Joffre recommande, en effet, dans l'intérêt de nos soldats, de choisir des couleurs uniformes se rapprochant le plus possible du gris bleuté ou du gris bleu clair.

Et maintenant, que les doigts agiles de nos lectrices se hâtent : vaincre l'hiver, c'est remporter une victoire sur l'ennemi.

Le Baiser à l'Alsace

Le communiqué de mercredi soir enregistré que nos troupes ont enlevé Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas, au sud-est de Thann. Nous avons donc fait de nouveaux progrès dans cette partie de la Haute-Alsace où nous occupons depuis quelque temps déjà une bonne partie de la région — au-delà de l'ancienne frontière — entre l'III^e et la Thur. Et on sait que Thann, notamment, est à nous.

C'est dans cette petite ville alsacienne que le général Joffre apportait tout récemment à la province que nous sommes en train de reconquérir le baiser de la France.

Le Bulletin des Armées de la République nous a donné sur cette visite de notre généralissime en Alsace des détails que le Petit Provençal a relatés et que vous n'avez certainement pas dû lire sans une émotion profonde. Après avoir passé en revue un régiment de chasseurs sur le plateau du col qui formait l'ancienne frontière, le général Joffre s'est rendu à la Mairie où il a été reçu par les délégués de la population. Il leur a dit que leur retour à la France était définitif et que la France leur apportait, avec les libertés qu'elle a toujours représentées, le respect des libertés, des traditions, des convictions et des mœurs alsaciennes. « Je suis la France, a-t-il dit en terminant, vous êtes l'Alsace ; je vous apporte le baiser de la France. »

Le baiser de la France, voilà près d'un demi-siècle que la malheureuse Alsace, comme sa sœur d'infortune la Lorraine, l'attendait : on devine de quel cœur elle en a accueilli l'ineffable douceur !

Il n'y a là qu'un épisode sans doute, une scène qui n'intervient qu'à titre symbolique dans le cours de la guerre. Mais que ce symbole est touchant ! Et qui pourrait en méconnaître la très haute et très belle importance morale ?

Lorsque, en août 1870, l'invasion teutonne se rua en cette province d'Alsace dont l'Allemagne méditait depuis si longtemps de faire sa proie, on sait de quelle manière elle se manifesta. Ce furent toutes les violences et toutes les

infamies d'une conquête brutale suivie de la plus insolente des occupations militaires. On n'ignore pas ce que fut le siège de Strasbourg dont nous rappellerions naïvement, à propos du bombardement de la Cathédrale de Reims, quelques épisodes particulièrement monstrueux tels que l'incendie de la fameuse Bibliothèque. On n'ignore pas ce que furent les exécutions sommaires auxquelles se livra la soldatesque allemande. On n'ignore pas ce que fut le système de basse oppression que les nouvelles autorités inaugurèrent dès leur prise de possession de la province et qui, sous des formes diverses, s'est en somme trouvé maintenu depuis ce sombre mois d'août 1870 jusqu'en août 1914.

Répondant aux nobles paroles du général Joffre, les délégués alsaciens de Thann n'ont pas pu s'empêcher d'évoquer d'un mot douloureux les tristesses et les humiliations subies depuis ces quarante-quatre ans. « On nous a meurtris, se sont-ils écriés, on nous a blessés et martyrisés au nom d'une civilisation qu'on prétendait supérieure à la nôtre, alors que nous savions bien que c'était le contraire de la vérité. »

Ce martyre de près d'un demi-siècle a été atroce. Mais il va finir, puisque le chef de l'armée française en a donné la fière assurance à nos frères de là-bas. Un autre genre de civilisation, la douce et souriante civilisation française enrichie de l'acquis des vieilles traditions locales va rentrer en Alsace-Lorraine.

En dépit du système de terreur policière et militaire qui pesait sur elles, les populations des provinces annexées avaient su garder au fond de leur conscience et dans le secret de leur vie intime une touchante fidélité à cette civilisation en même temps qu'à ces traditions. Mais que de persécutions et que de souffrances leur valait cette persistante fidélité ! Les jours viendront bientôt où les populations d'Alsace-Lorraine pourront vivre enfin librement selon les chers souvenirs de leur passé, selon les goûts et les règles de leur esprit.

L'Alsace et la Lorraine avec elle, retrouveront alors leur véritable patrie. Et pour prouver que la France est bien cette véritable patrie à laquelle l'Alsace et la Lorraine se rattachent, il n'est point besoin de recourir aux preuves historiques, il n'est point besoin de ressortir les antiques parchemins et les poudreux grimoires dont nous pourrions nous prévaloir. Ne suffit-il pas de mettre en relief le contraste entre la façon dont l'Allemagne nous ravit l'Alsace-Lorraine en 1870 et celle dont la France la ramène à elle aujourd'hui ?

La barbarie germanique se rua là-bas il y a quarante-quatre ans en tentant de s'y imposer abominablement par la force et par le feu. Sa tyrannie, depuis la conquête, ne fit que croître et... empirer. Devenue maîtresse de l'Alsace-Lorraine par la violence, l'Allemagne n'a pu en rester maîtresse pendant quarante-quatre ans que par la violence. Mais les Français, c'est en libérateurs qu'ils se présentent à ces populations que, fidèles à leur mission traditionnelle, nos armées ambitionnent de rétablir dans leurs droits et dans leurs libertés. Les premières paroles des vainqueurs d'aujourd'hui sont des paroles de fraternelle affection. Et leur premier geste est d'apporter aux populations retrouvées le baiser de la France.

Voilà une constatation qui est dit plus long que n'en pourraient dire tous les commentaires : elle tranche le débat.

La France rentrant victorieuse en Alsace-Lorraine, ce n'est pas le conquérant brutal qui arrache une proie et qui la tient pantelante sous ses griffes. C'est la mère qui retrouve l'enfant dont elle était séparée. Elle accourt d'un irrésistible élan vers le cher être enfin retrouvé. Elle lui tend les bras. Elle penche avec tendresse son visage sur son visage. Et le baiser qui joint leurs lèvres scelle entre leurs cœurs une union que rien ne pourra briser jamais.

CAMILLE FERDY.

A l'Hôpital Russe de Bordeaux

La transplantation des os

Le service de santé de l'armée a décidé d'envoyer à l'hôpital russe de Bordeaux les blessés atteints de pseudarthrose, ou de pertes de matières osseuses.

Les méthodes insitées par le chirurgien Voronow, après ses études au « Rockefeller Institute », ont permis de créer une transplantation d'os appartenant à d'autres hommes, à des fœtus ou à des singes.

LE NOUVEAU CHEF DU XV^e CORPS

Le général Heymann

Nos lecteurs ont appris que le commandement de notre XV^e corps avait été confié au général Heymann.

La prise de commandement, qui eut lieu le 29 novembre 1914, fut un événement militaire des plus importants et qu'aime la foule, a eu lieu sur le front, sans appareil, ainsi qu'il convient à l'heure où le panache et les fanfanes sont prosrites des choses de l'armée.

Le général Jules Heymann est, si l'on peut dire, doublement français, puisqu'il est français de naissance et qu'il est né en France en 1850. Sa carrière militaire fut des plus rapides. Entré à l'École de Saint-Cyr à 18 ans, le 14 octobre 1868, le 2 avril 1870, il était capitaine, et trois mois après prenait son galon de sous-lieutenant.

Nommé lieutenant deux ans après la guerre, le 5 mars 1873, il fut promu capitaine le 29 décembre 1873. Il franchit ensuite très rapidement les grades supérieurs : chef de bataillon le 25 septembre 1890, lieutenant-colonel le 10 novembre 1897, colonel le 30 décembre 1902, il était promu général de brigade le 23 septembre 1903. L'année suivante, le 29 décembre 1910, le général Heymann recevait le grade de commandeur de la Légion d'honneur.

C'est comme brigadier que le général Heymann fut mis, sur sa demande, en 1912, dans le cadre de réserve ; il s'était retiré à Paris, 26, rue Théophile-Gautier.

Remis en activité du fait de la guerre, il vint à l'armée en 1914, pour prendre le commandement d'un corps d'armée.

Le général Heymann est un officier de grande valeur, qui a fait toute sa carrière

dans l'infanterie, pour laquelle il montre une affection particulière et dont il connaît mieux qu'aucun autre l'utilisation dans la guerre moderne ; il s'est d'ailleurs signalé depuis la prise de son commandement.

Le général Heymann est un peu des nôtres, puisqu'il est apparenté à M. Schrameck, le dévoué préfet des Bouches-du-Rhône, dont l'activité intelligente a l'occasion, dans les circonstances présentes, de s'exercer chaque jour davantage.

Pour ces raisons, il nous est doublement agréable d'envoyer ici un salut respectueux au nouveau chef, dont l'expérience et l'autorité conduiront à la victoire nos belles troupes méridionales. — A. N.

L'Agitation anti-italienne en Tripolitaine

Tripoli, 3 Décembre.

Le colonel Miani télégraphie qu'à la suite d'un commencement d'incitation des Schiatis, dans le Fezzan, il s'est rendu avec une colonne pour punir les rebelles, et les obligés à se retirer à Zella. Après quoi, il entra à Brak pendant la nuit du 28 novembre.

Les rebelles attaquèrent soudainement le fort de Gabasheha, où se trouvait une petite garnison. Les avant-postes et les sentinelles, constitués par des Acarias Ferran récemment recrutés, ne donnèrent pas l'alarme et s'arrêtèrent même aux rebelles, qui occupèrent ainsi facilement une hauteur à Gabasheha.

La garnison, composée de blancs érythréens se défendit avec une grande bravoure et avec beaucoup de calme, et, après avoir infligé de sérieuses pertes aux rebelles, elle se repla avec ordre à Brak, pour rejoindre la colonne principale.

Les Italiens ont perdu quatre officiers, 18 blancs et 9 Erythréens.

AU REICHSTAG

Ce que fut la Séance du Parlement allemand

Le plaidoyer du chancelier. -- Le vote des crédits. Seul, des socialistes, Liebknecht vote contre les crédits de guerre.

La Haye, 3 Décembre.

La séance du Reichstag commença par une courte et émouvante allocution du président du Reichstag, M. Kaempf.

Le chancelier fit ensuite un bref exposé de la situation politique générale. Il insista particulièrement sur l'attitude de l'Angleterre, vis-à-vis de la Belgique.

Le chancelier fit ensuite un bref exposé de la situation politique générale. Il insista particulièrement sur l'attitude de l'Angleterre, vis-à-vis de la Belgique.

Le chancelier conclut par ces mots : Nous tiendrons jusqu'à ce que nous ayons acquis la certitude que personne ne pourra plus troubler notre paix, une paix qui nous permettra de développer à notre aise, comme un peuple libre, la force allemande et la civilisation allemande.

En fin de séance, le président demanda à l'assemblée de pousser des hurrahs en l'honneur de l'empereur, de l'armée, de la marine et de la patrie allemande. La foule qui emplissait les tribunes prit part à ces acclamations.

Le Reichstag s'est ensuite séparé. Il se réunira au début du mois de mars prochain.

Le discours du chancelier

Berlin via Amsterdam, 3 Décembre.

Dans le discours qu'il a prononcé au Reichstag, le chancelier a dit :

L'empereur, qui se trouve sur le front, me charge de transmettre ses meilleurs souhaits et ses salutations à cette Chambre à laquelle il est jusque-là resté fidèle.

« Ce matin, heure de danger et de soul commun pour le bien de la patrie, notre première pensée va au Kaiser, à l'armée, à la marine, à nos soldats qui combattent pour l'honneur et la grandeur de l'empire, pleins de fierté et remplis d'une confiance indéfectible. »

Nous portons nos regards sur eux et sur nos compagnons d'armes austro-hongrois, qui nous ont fermement unis pour lutter dans les grandes batailles avec une brillante bravoure.

Notre plus récent allié dans la lutte qui nous a été imposée, est l'empire ottoman, lequel sait parfaitement que la destruction de l'empire allemand lui ferait perdre, à lui aussi, le droit de disposer de ses propres destinées.



Karl Liebknecht député socialiste allemand qui a voté contre les crédits de guerre

ne peut plus toucher sans imputation un seul cheveu sur la tête d'un Allemand.

« Qui est responsable de cette guerre, la plus grande de toutes. Nous le savons, de toute évidence, la responsabilité apparente en remonte à ceux qui, en Russie, ordonnèrent et exécutèrent la mobilisation de l'armée russe, mais la responsabilité réelle incombe au gouvernement britannique. »

Le cabinet de Londres aurait pu rendre la guerre impossible s'il avait déclaré nettement à Saint-Petersbourg qu'il ne permettrait pas qu'une guerre continentale pût être la conséquence du conflit austro-hongrois. Une pareille déclaration aurait aussi obligé la France à empêcher énergiquement la Russie de prendre des mesures hostiles. Alors, notre action de médiateur entre Saint-Petersbourg et Vienne aurait eu du succès, et il n'y aurait pas eu de guerre, mais la grande-Bretagne n'a pas agi ainsi, elle n'honorait pas les machinations belliqueuses d'un groupe en partie irresponsable, mais puissant, de l'entourage du tsar, elle voyait comment tournait la roue, mais elle n'a placé aucun obstacle sur son chemin.

Malgré toutes ces assurances pacifiques, le cabinet de Londres informa Saint-Petersbourg que la Grande-Bretagne prenait parti pour la France et par conséquent pour la Russie.

Après avoir déclaré de nouveau que l'Angleterre et la Russie étaient responsables de la guerre, le chancelier a ajouté que la neutralité de la Belgique, que l'Angleterre affecta de défendre, n'était qu'un prétexte.

Liebknecht vote seul contre les crédits de guerre

Amsterdam, 3 Décembre.

A la suite d'un discours du chancelier qui a été vivement applaudi, le Reichstag a voté un nouveau crédit de 250 millions de livres de sterling pour la guerre à l'unanimité moins une voix : celle de Liebknecht.

Le Reichstag s'est ajourné au 2 mars 1915

Amsterdam, 3 Décembre.

Suivant un télégramme de Berlin, le Reichstag s'est ajourné au 2 mars 1915.

LA GUERRE

C'est autour d'Ypres que se porte encore l'offensive allemande

L'activité russe se poursuit en Pologne et en Galicie. -- Les Autrichiens entrent après quatre mois de siège dans Belgrade abandonnée.

Bordeaux, 3 Décembre.

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la rentrée du Parlement ainsi que de la situation diplomatique et militaire.

Le décret convoquant les Chambres en session extraordinaire paraîtra incessamment au Journal Officiel.

Communiqué officiel

Bordeaux, 3 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, canonnade assez vive contre Nieupoort et au sud de Dixmude.

L'inondation s'étend au sud de Dixmude.

De la Lys à la Somme, violent bombardement d'Aix-Neulette à l'ouest de Lens.

Calme sur tout le front de la Somme à l'Aisne et en Champagne.

Dans l'Argonne, plusieurs attaques de l'ennemi ont été repoussées, et nous avons légèrement progressé.

En Voivre, l'artillerie allemande a montré une certaine activité, mais avec des résultats insignifiants.

En Lorraine et dans les Vosges rien d'important à signaler.

La Bataille de Charleroi

Paris, 3 Décembre.

La « Liberté » donne les détails rétrospectifs suivants sur la bataille de Charleroi :

La bataille de Charleroi ne s'engagea pas en des conditions favorables pour nous. Sur le front de Namur à Mons, les troupes alliées s'échelonnaient de la sorte : A droite, la division Mangin s'appuyait aux forts de Namur, solidement défendus par l'artillerie belge ; à gauche et vers Charleroi, le 1^{er} corps commandé par le général Franchet d'Espèrey ; à Charleroi même, les troupes coloniales (infanterie coloniale, tirailleurs algériens et marocains, Sénégalais et turcs), qui devaient si brillamment couvrir la retraite entre Charleroi et Mons ; le III^e corps, commandé par le général Sauré, et le XVIII^e corps, enfin, à Mons, l'armée anglaise.

L'ensemble de ces troupes formait notre cinquième armée et était placée sous le commandement du général Lorzeaux.

Cette muraille vivante ne s'arrêterait pas, toutefois, à Mons, comme l'ont prétendu certains publicistes, et notamment M. Gustave Hervé. Toutes les précautions avaient été prises pour que, d'un bout à l'autre, notre frontière fût entièrement couverte. C'est ainsi qu'à partir de Mons, ou plus exactement de l'aile droite anglaise, des forces importantes d'active, puis de réserve, enfin de territoriale, s'étendaient le long de la frontière belge de Tournai à Dunkerque.

Des récits anecdotiques de combattants et de blessés nous ont appris, en son temps, ce que fut la bataille de Charleroi, la « grande bataille de Belgique », l'acharnement déployé de part et d'autre, l'héroïsme des nôtres, résistant superbement à l'écrasante supériorité numérique des formidables masses ennemies.

« Mais, c'est tout de même, c'est qu'à droite, avec ces chefs admirables que sont Mangin et Franchet d'Espèrey, nous avions gagné la première manche de la bataille, entre Namur et Charleroi. Nos troupes avaient l'avantage, Charleroi même fut pris et repris cinq fois de suite.

A gauche, l'armée anglaise dut se replier, et céder du terrain. Les troupes de Lille eurent alors l'ordre de venir les renforcer. Pourquoi ne vinrent-elles pas ? C'est le mystère qu'éclaircira l'avenir.

L'aile droite conservait toujours ses positions avantageuses.

Le fléchissement de la division Boute-gourd, sur la ligne de la Meuse, nous mit dans l'obligation de les abandonner.

Les Allemands avaient réussi à reprendre Dinant et à franchir la Meuse. Il n'y avait plus qu'à battre en retraite et à reprendre nos positions défensives, c'est ce qu'ordonna très sagement le généralissime.

La Bataille des Flandres

Le roi d'Angleterterre sur le front

L'histoire d'un blessé

Londres, 3 Décembre.

Lors de la visite du roi George à un hôpital d'une ville de France, dit le Times, un officier blessé raconta une histoire qui intéressa particulièrement Sa Majesté.

Il raconta qu'il lisait un journal dans une tranchée, lorsqu'une balle traversa le journal, juste à l'endroit où se trouvait le nom d'un de ses amis, un des officiers de la suite de Sa Majesté.

« Est-il avec vous aujourd'hui, Sire ? » demanda-t-il.

L'officier était là, en effet. Le roi le fit appeler.

Le blessé, poursuivant alors son récit, raconta qu'avant de déposer le journal, il se mit à écrire à son ami pour lui relater l'incident, lorsqu'une seconde balle le blessa.

Le Daily Telegraph dit :

Le roi et M. Poincaré se sont déjà rencontrés comme amis, mais cette semaine ils se rencontrèrent comme alliés qui ont engagé leur parole à soutenir la cause commune jusqu'à ce que la balle meurtrière qui a menacé l'Europe durant tant d'années soit finalement écartée. Les deux chefs d'Etat ont tous deux aussi déclaré qu'ils ne cesseraient pas leurs efforts tant que le dernier Allemand n'aura pas été chassé du sol belge.

Le Daily Graph dit :

La France et l'Angleterre sont aujourd'hui unies par les liens, non seulement de l'intérêt, mais d'une réelle affection réciproque, avec l'aide de laquelle les deux nations pourrâ à ce que la balle meurtrière qui a menacé l'Europe durant tant d'années soit finalement écartée. Le Journal relève ensuite l'admirable caractère du président Poincaré, qui fuit de l'entière confiance de ses compatriotes.

Le Daily Mail :

La France et l'Angleterre combattent aujourd'hui avec une admiration réciproque, une confiance et un accord sans précédent dans l'histoire.

Le dernier effort allemand

va porter sur l'Yser

Paris, 3 Décembre.

Le correspondant du « Herald » télégraphique :

Tout indique que le dernier et suprême effort des Allemands dans les Flandres portera sur l'Yser où la bataille a repris avec violence. De toutes parts, ils rabattent vers ce point des masses énormes.

Mais les alliés ne sont pas pris au dépourvu et cette tentative in-extremis finira, comme les précédentes, par un désastre écrasant. On se rendra compte du caractère acharné de la lutte, en apprenant que dans une seule attaque de nuit un régiment des alliés a perdu 12 officiers, pendant que le régiment allemand qui lui faisait face perdait tous ses grades à l'exception d'un sergent.

La canonnade n'a cessé de retentir sur un front très étendu, et il est à supposer que les Allemands, non contents en canons, ont amené une très puissante artillerie sur les positions où ils avaient eux-mêmes tellement souffert de la résistance des alliés.

Pendant toute la nuit, des troupes allemandes ont afflué vers le sud-ouest, suivies de nombre d'automobiles qui portaient les grands chefs vers le théâtre de la guerre. On a fait évacuer les villages qui se trouvent à une heure de marche du front de l'Yser, notamment à Clercken et à Keyem.

Les pertes des alliés et les pertes allemandes

Londres, 3 Décembre.

Le critique militaire du Times fait ressortir que depuis le 11 novembre l'armée anglaise a été constamment en action, et qu'elle a notamment supporté le choc de deux plus fortes attaques allemandes depuis le début de la guerre. Elle a subi des pertes

qui s'élevait à 84.000 hommes tués, blessés et disparus. Dans les terribles combats autour d'Ypres et d'Armentières, les pertes ont été de 50.000 hommes, dont 5.500 pour le corps indien.

Levée entre la Prusse et les autres Etats allemands. Des conférences auront lieu à Berlin dans quelques jours entre le chancelier de l'empire et les ministres de ces Etats, dont celui de Saxe.

L'Agression turque

Les Turcs s'emparent des églises de Phocée

Athènes, 3 Décembre. Des télégrammes de Mitylène annoncent que les Turcs ont entouré les quartiers chrétiens de la ville de Phocée, à vingt-cinq milles au nord-est de Smyrne, et qu'ils ont retenu un nombre d'habitants comme otages.

Les Turcs ont également pris possession des églises et ils ont coté plusieurs chaînes chargés de marchandises afin de bloquer l'entrée du port.

Des avis de Constantinople disent que les autorités turques ont saisi, non seulement les écoles, mais encore les églises britanniques, françaises et russes, qui ont été converties en mosquées, et dont les bœufs sont utilisés comme minarets du haut desquels les muezzins appellent les indigènes à la prière pour le succès des armes turques.

Le peuple turc réprouve la guerre. Paris, 3 Décembre. Le Figaro dit que le prince Mohamed Ali Halim, frère du grand vizir de Turquie, adresse aux journaux égyptiens une lettre disant que tous les Egyptiens tournent leurs yeux vers l'Angleterre, et non vers l'Allemagne.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

de Wet, avec 52 de ses hommes, furent capturés dans la nuit et se rendirent sans faire usage de leurs armes.

Serbes et Autrichiens

Les Autrichiens sont enfin entrés à Belgrade

Londres, 2 Décembre. Une dépêche de Vienne annonce que les Autrichiens sont entrés à Belgrade.

Le calme règne sur tous les fronts

Nich, 3 Décembre. Les 29 et 30 novembre, il n'y a eu aucun combat.

Un attentat contre un tunnel

Nich, 3 Décembre. Dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre, le gardien du tunnel de Vranjez, ayant remarqué des inconnus qui s'approchaient de cet ouvrage, leur adressa des sommations, mais ces hommes se jetèrent sur lui.

La Guerre coloniale

Le général de Wet prisonnier

Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

De Wet, avec 52 de ses hommes, furent capturés dans la nuit et se rendirent sans faire usage de leurs armes.

Serbes et Autrichiens

Les Autrichiens sont enfin entrés à Belgrade

Londres, 2 Décembre. Une dépêche de Vienne annonce que les Autrichiens sont entrés à Belgrade.

Le calme règne sur tous les fronts

Nich, 3 Décembre. Les 29 et 30 novembre, il n'y a eu aucun combat.

Un attentat contre un tunnel

Nich, 3 Décembre. Dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre, le gardien du tunnel de Vranjez, ayant remarqué des inconnus qui s'approchaient de cet ouvrage, leur adressa des sommations, mais ces hommes se jetèrent sur lui.

La Guerre coloniale

Le général de Wet prisonnier

Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Le prix Nobel de la Paix aux réfugiés belges. Copenhague, 3 Décembre. Toute la presse scandinave fait le meilleur accueil à la proposition norvégienne de distribuer le montant du prix Nobel de la paix aux réfugiés belges.

Le général de Wet prisonnier. Prétoria, 3 Décembre. On annonce officiellement la capture du général de Wet.

Le Chili contre l'Allemagne. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

Les Pays neutres. Londres, 3 Décembre. Les journaux publient un télégramme daté de Santiago du Chili disant que des manifestations anti-allemandes se sont produites à Valparaiso.

peuple pour le sang-géné des Allemands dont les navires de guerre ont violé la neutralité espagnole.

L'Espagne et les répercussions économiques de la guerre

Madrid, 3 Décembre. M. Navarro Reverter, ancien ministre des Finances, a obtenu, hier, une longue audience du roi. La conversation a porté sur la répercussion économique de la guerre pour l'Espagne. M. Reverter pense qu'une crise économique sérieuse pourrait survenir si la guerre se prolongeait. Il espère que des mesures sont prises la crise pourra être évitée.

Tout le monde ne partage pas l'optimisme de M. Reverter. On craint que les statistiques du commerce extérieur de l'Espagne pour le mois d'octobre n'accusent une réduction de 300 millions de pesetas.

L'Italie et la guerre

Manifestations de sympathie pour la Belgique

Milan, 3 Décembre. Une représentation a eu lieu, au Théâtre Filodrammatico en l'honneur de Maurice Maeterlinck. La salle était comble et le spectacle a provoqué de chaudes manifestations de sympathie pour la Belgique.

L'Italie et la Triple

Rome, 3 Décembre. M. Sonnino, ministre des Affaires Etrangères n'assistait pas au Conseil des ministres qui a duré de 5 à 9 heures, hier soir. Il était retenu à la Consulta par la réception hebdomadaire du corps diplomatique pour établir qu'il n'est pas, comme ses adversaires le disent, un solitaire ennemi du monde.

On a remarqué que rien n'est changé à la Consulta. Certains murs sont crevassés, mais le respect du pacte que l'Italie maintient jusqu'au bout, si ses intérêts ne sont pas entraînés par quelque événement imprévu, ne sera pas l'attachement indissoluble de l'Italie au sort de ses alliés, mais, pour elle, une sorte de point d'honneur à ne pas abandonner ses alliés de trente années dans la mauvaise fortune.

Si la cause de la Triple-Entente triomphe, on sait que le remaniement complet de l'Europe effacera tous les pactes existants. Par conséquent, la Triple disparaîtra. Ce qui est sûr, c'est que l'orientation de l'Italie de jouer un double jeu en faisant le geste noble de respecter la Triple par crainte d'un retour offensif des empires du Centre, ou bien au lendemain de la victoire autrichienne, l'Italie se trouverait fatalement contre l'Autriche, qui ne rencontrerait plus d'obstacle à son expansion dans les Balkans et dans l'Asie, ce qui serait un point noir sur l'horizon de l'Italie.

L'ouverture de la Chambre

Rome, 3 Décembre. La Chambre italienne s'ouvrira aujourd'hui. La première séance sera consacrée à la mémoire de M. di San-Giuliano et à la lecture de la déclaration ministérielle.

Une quarantaine de députés se sont fait inscrire pour prendre la parole sur divers points de la déclaration ministérielle. Le débat portera surtout sur la question de la neutralité, sur la possibilité de faire du royaume pendant la crise actuelle, et sur la préparation de l'armée.

Il est assez difficile de prévoir si la session qui va s'ouvrir apportera un changement notable dans l'orientation de la politique étrangère de l'Italie, bien que certains groupes d'opposition nationalistes et républicains réformistes aient, dans des réunions préparatoires, et pour des raisons diverses, décidé de protester contre la neutralité et déclaré vouloir retirer leur confiance au gouvernement.

Il ne semble pas que ces groupes soient assez puissants pour faire échouer le cabinet Salandra.

Le véritable arbitre de la situation est toujours M. Giolitti et ses nombreux amis. Or, dans une correspondance de Rome, l'opinion de M. Giolitti, la Stampa, de Turin, affirme que, quelle que soit la manière dont se déroulera la session, elle aura pour résultat une grande manifestation de solidarité de la part de la Chambre envers le gouvernement.

Si tout se passe normalement, la session qui s'ouvre devrait donc se terminer très prochainement, sans avoir provoqué un éclaircissement quoique sur l'attitude que prendra l'Italie dans les phases prochaines du conflit européen.

Toutefois, l'opinion de M. Giolitti parle de surprises possibles. Or, une de ces surprises pourrait être apportée par la discussion sur la préparation de l'armée, et sur les crédits militaires. Les socialistes ont déjà proposé de renvoyer le débat à fond sur cette question. M. Salandra peut être amené, pour se couvrir personnellement, à mettre en cause le cabinet Giolitti, qui précéda immédiatement le sien.

Une telle hypothèse, si elle se réalisait, ouvrirait certainement la porte à une grave crise intérieure dont la portée serait incalculable.

L'intervention portugaise

L'Allemagne fait des excuses pour l'affaire de l'Angola

Londres, 3 Décembre. On annonce que l'Allemagne a présenté des excuses au Portugal au sujet de l'invasion de l'Angola.

Sur Mer

La flotte allemande de la Baltique passe dans la mer du Nord

Copenhague, 3 Décembre. On signale que plusieurs navires de guerre allemands sont passés de la Baltique dans la mer du Nord.

D'autre part, une grande activité règne dans les chantiers de Kiel ou on travaille de nuit et de jour à la construction de sous-marins d'hydro-aéroplanes et de batteries flottantes.

Par contre, le travail s'est ralenti à bord de cinq dreadnoughts, actuellement en construction.

La Guerre aérienne

Deux aéroplanes autrichiens abattus à Cettigné

Cettigné, 3 Décembre. Deux aéroplanes autrichiens, qui avaient survolé Cettigné, ont été abattus par le feu des canons et sont allés s'écraser en mer.

En France

Le retour de M. Poincaré à Bordeaux

Bordeaux, 3 Décembre. Le président de la République, revenant de son voyage aux armées, est rentré à Bordeaux ce matin à 9 h. 10. Il était accompagné de MM. Antonin Dubost, président du Sénat; René Viviani, président du Conseil; du général Dupargé, secrétaire général militaire de la présidence; du colonel Jouffroy, ainsi que par MM. Clavelle, directeur des chemins de fer de l'Etat; Richard, directeur de la Sûreté générale, etc.

Après s'être entretenu quelques instants avec les personnalités présentes, le président de la République est monté dans son automobile, respectueusement salué par le public massé aux abords de la gare.

A 9 h. 30, M. Poincaré était de retour à l'hôtel de la rue Vial-Carles.

Le docteur Calmette prisonnier en Westphalie

Paris, 3 Décembre. Le docteur Albert Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, a repris au service au début de la guerre en qualité de médecin inspecteur des troupes coloniales.

La reine Elisabeth en France

Londres, 3 Décembre. La reine Elisabeth de Belgique s'est embarquée à Folkestone, le 2 décembre, à destination de la France.

La réunion des Chambres

Le Parlement est convoqué à Paris pour le 22 décembre

Bordeaux, 3 Décembre. Les Chambres se réuniront à Paris en session extraordinaire. Elles seront convoquées pour le 22 décembre.

En prévision de la reprise des travaux parlementaires, les membres du Cabinet se rendront à Paris dans le courant ou à la fin de la semaine prochaine, afin de se mettre à la disposition de la Commission sénatoriale des Finances et de la Commission du budget de la Chambre.

Le président de la République sera à Paris vers la même date.

La situation financière

Paris, 3 Décembre. Le Temps dit que le gouvernement s'est vu verser les renseignements concernant les Commissions financières du Sénat, mais il est possible qu'il fasse devant les Chambres une déclaration générale sur l'ensemble de notre situation financière.

LA NOËL DE LA GUERRE

L'arrivée du « Jason » à Marseille

Le Jason, dont nous avons annoncé hier la prochaine venue à Marseille avec un chargement de jouets pour les enfants des mobilisés arrivera probablement dans la journée du 5 décembre.

Ce navire de 8.000 tonneaux et de 140 mètres de long sera amarré au Bassin National à proximité des hangars, de manière à éviter tout retard à la manutention des colis destinés à être envoyés dans les diverses régions de France.

Un faux blessé militaire

La vraie aventure de Louis-Xavier Châtelain

Nous avons écrit, hier, sur la foi d'un de nos correspondants, l'odyssée de Louis-Xavier Châtelain, qui s'affirma héros de guerre. Nous-même l'avions rencontré dans les rues de Marseille, se déplaçant à l'aide de béquilles et fier de la médaille militaire exposée sur son uniforme. C'est d'azur et de vert, il exhibait tout à la fois des papiers militaires et un certificat de blessures.

Or, Louis-Xavier Châtelain ne serait qu'un escroc. Notre confrère l'Éclair de Nice décrit longuement sa misérable tentative.

Guidé à Héricourt, dans la Haute-Saône, Louis-Xavier Châtelain est, dans les jambes gelées au cours d'une excursion. Amputé, il gagna péniblement à Cîteaux et vécut en mendiant. La guerre le surprit à Monaco et sans doute ses ressources fussent-elles devenues plus minimes encore sans la maladroite ingéniosité d'un capitaine de réserve français. Treize francs suffirent à acheter une médaille militaire. Transformé en glorieux blessé, Louis-Xavier Châtelain courut les médailles et les décorations, même lorsqu'il fut arrêté à Nice, ces tout derniers jours.

À Marseille, un hôpital n'avait point hérité de le recueillir et même à la poursuite d'un uniforme des militaires de guerre, il fut fâché, mais toute personne de cœur devait en être la victime.

Pour les Alsaciens-Lorrains

L'Association Amicale des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône nous communique la note suivante :

Les opérations de la guerre qui ont débuté de la campagne se sont déroulées en Alsace, au milieu de tant de surprises, de tant de violences et de confusion, ont suscité des malentendus cruels dont les provinces encore provisoirement annexées jusqu'aux oreilles du Gouvernement. Les trahisons et les ruses des immigrés d'origine allemande ont été les plus odieuses. 44 ans, leurs représailles, leurs vengeances, leurs impostures au milieu d'alternatives d'occupation et de retraite par les troupes françaises et allemandes ont été les plus impossibles l'appréciation des attitudes et des actes hostiles ou amicaux.

Devant cette effroyable confusion, l'autorité militaire française s'est égarée en deux ou trois sens, elle a fait, sans le vouloir, à la ventilation; elle fut amenée ainsi à saisir ensemble des suspects, des otages, des mobilisables et de venir à l'assaut de personnes responsables de soustraire aux retours offensifs des Allemands.

Ils furent tous internés à Montpellier, au Fréoul, à Frigolet, un peu partout.

Nos autorités civiles et militaires eurent tant à faire que l'on ne pensa plus à eux, se bornant à leur donner la nourriture, de la pain pour le couchage, quelques couvertures, mais le temps manqua, on remua tout d'un coup dans une détresse profonde, sans linge, sans chaussures, presque sans vêtements.

Le Gouvernement a compris combien il était regrettable de laisser aggraver plus longtemps ces souffrances et ces malentendus; il a délégué une Commission composée de MM. Charles Blanc, ancien préfet de police et conseiller d'Etat; Kastler, juge d'instruction au tribunal de la Seine et le colonel Van Merlen, ces deux derniers alsaciens, très au courant de tous les détails, très à même par là de distinguer entre les origines et de démasquer les faux alsaciens.

Cette Commission a interrogé un à un tous ces détenus; elle a séparé le bon grain de l'ivraie, ceux qui ont été reconnus définitivement allemands ou suspects, seront maintenus en détention ou transférés en Corse; la Commission conclut à la libération des autres qui sont au nombre de plusieurs centaines. Mais pour les malheureux séparés de leur pays natal, de leur avoir, de leurs parents dispersés et déçus par les horreurs de la guerre, la liberté n'est plus que le droit de succomber à la misère.

La Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, dont le siège est à la Basse-garde du Chapitre, a chargé son directeur, le maire général, M. Schweickert de pourvoir au placement de ceux qui pourront utiliser leurs forces. Pour la plupart, ouvriers métallurgistes, agriculteurs, fondeurs, etc., ils devraient trouver de l'ouvrage car ce temps de fabrication de matériel de guerre.

Le plus urgent serait de leur procurer des vêtements et de la nourriture. Si en nous y aidez, c'est de Marseille que s'exhaleraient vers les provinces bientôt reconquises, le premier cri de la reconnaissance et de la solidarité alsacienne.

Il y aurait beaucoup à dire sur la portée politique de ce geste, mais les raisons humaines sont si abondantes qu'il n'est pas nécessaire d'aller

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Pour la prochaine session de la Cour d'assises qui va s'ouvrir à Aix lundi prochain, sous la présidence de M. le conseiller Laugier, la liste des jurés a été établie de la façon suivante :

Jurés titulaires. — MM. Jura Jean-Dominique Eugène, négociant, boulevard de Paris, 93, Marseille; Pavie Etienne-Auguste, chaudronnier, boulevard de la Major, 93, Marseille; Ferrat Joseph, Charles, fabricant de chaux, à Saint-François; Bagnol Marius-Joseph, négociant, rue Thiers, 10, Aix; Cassy Charles-Joseph, charbon, La Croix-Rouge, Marseille; Clauzier Louis-François, ouvrier aux travaux, rue Guéhin, 53, Marseille; Ballo Flavien-Marius, retraité, Marianne, Trander Bismarck-Lyette, marchand de cuirs, rue de la Pompe, 15, Marseille; Delestraz Joseph, employé, boulevard du Rosa, Marseille; Chauvine Eugène, journalier, boulevard Charpentier, 3, Marseille; Bourrian Alfred, chef de division à la Préfecture, boulevard Clave, 23, Marseille; Charles Antoine, charpentier, Gardanne; Larchevêque Elie-Henri, courtier, boulevard de la Liberté, 24, Marseille; Arnaud André, député du Rhône, cours du Quatre-Septembre; Martiques; Ganay Lazare-François, peintre, rue Longue-des-Capucines, 20, Marseille; Bont Auguste, transporteur, rue Saint-Sébastien, 21, Marseille; Bont Auguste-Ernest, ingénieur, rue Saint-Erasmus, 23, Marseille; Bont Auguste, propriétaire, rue de la République, 10, Marseille; Alayrac Pierre-André, propriétaire, rue Vieille-Monnaie, 4, Marseille; Rholet Emile-Jules, banquier, rue de Rome, 16, Marseille; Izard Désiré-Félix, négociant, Corailon; Cappa François-Louis, fabricant, boulevard de Strasbourg, 33, Marseille; Ponsard Joseph, directeur de la poste aux, Aubagne; Camp Jean, chef comptable, rue Lalandier, 23, Marseille; Arnaud J.-B., homme d'affaires, rue de la République, 10, Marseille; Edouard-Marius, chef de contentieux de la Société Immobilière de Marseille, rue de la République, 10, Marseille; Carrière Jean, propriétaire, Saint-Etienne-du-Grès, Tarascon; Charbonnet Joseph-Louis, typographe, rue de la République, 10, Marseille; Antoine, propriétaire, Velaux; Fabre François-Lazare, chaudronnier, boulevard Perier, 11, Marseille; Thomas Léon, fabricant de bidons, Simiano; Besson Louis-Jules, cultivateur, Châteaurenard; Gariel Philippe-Antoine, propriétaire, rue Sénac, 15, Marseille; Béne André-Auguste, chef de bureau, rue de la République, 11, Marseille; Bard Pierre-Limonadier, rue Rouquette, 30, Aix; Lehoucq Marius-Dominique, tailleur de pierre, rue Saint-Lambert, 7, Marseille; Jures suppléants. — MM. Gabet François-Marius, marchand tailleur, rue des Chapeliers, 3; Bernard Antoine-Paul, directeur, avenue Victor-Bas, 18; Arnaud Henri-Antoine, fabricant, rue Espirat, 3; Barthe François-Raoul, fumiste, rue Bédarride, 43, Aix.

Mercredi 16. — Vincent Louis-Marius, tentative de meurtre.
Vendredi 17. — Serrallier Jules-Louis-Marie, assassinat.
Samedi 18. — Di Rocco Antonio, assassinat.
Samedi 19. — Merle Charles-Henri, assassinat.

Réfugiés et Disparus

Demands de renseignements
M. Adolphe Marquon, demeurant quartier Champagnat, à Orange (Vaucluse), recherche son fils Isidore Marquon, 14^e d'infanterie, 4^e compagnie, matricule 916, classe 1912.

Les Sports et la Guerre

Au Comité du Littoral. — Lundi soir à 7 h., la commission d'athlétisme se réunira à son domicile, 125, rue de Rome.
Ordre du jour. — Elaboration du calendrier de la saison de cross-country.
Comité. — Les membres du comité (non mobilisés) restant en fonction sont :
Vice-président, Vallier; trésorier, Dudal; conseillers, Cruchaudet, Salustri. La prochaine assemblée du comité du littoral est fixée au dimanche 13 décembre, à 10 h. 30 du matin au Café de la Bourse.

FOOTBALL-ASSOCIATION
Stade Héliétique contre Olympique de France. — L'équipe première de Football Association du Stade Héliétique jouera dimanche prochain 16 décembre, sur son terrain du Prado, un match retour contre l'excellente équipe correspondante de l'Olympique de Marseille, au profit de la Croix-Rouge Française.
La partie s'annonce comme devant être très intéressante en raison de la bonne tenue des deux onze lors du match de dimanche dernier (résultat : deux points contre un), et de la présence de joueurs de premier ordre. Le match commencera à 2 h. 1/2 précises.

La Solidarité Nationale

Les Comités de secours
Comité de secours Place-Notre-Dame du Mont et la place Saint-Michel réunissent tous les ans une assemblée générale du 29 novembre, le président donne connaissance du compte rendu financier et moral, remercie MM. Lapière, conseiller d'arrondissement, Féraud, curé de la paroisse, présidents d'honneur, et remercie chaleureusement tous les généreux donateurs soit en espèces ou vêtements usagés et de valeur.
Le total général des souscriptions s'éleva à 238 fr. 70, il a été distribué 1000 bons d'alimentation de 25 centimes à 50 familles, les dames du comité ont distribué 1000 cartes de secours, les dames de la paroisse ont distribué 1000 cartes de secours, les dames de la paroisse ont distribué 1000 cartes de secours, les dames de la paroisse ont distribué 1000 cartes de secours.

Caisses d'épargne ont été distribuées, de même que le montant de sa facture. L'ouvrier confectionneur de vêtements, M. Bauris, imprimeur, a donné au Comité de secours 1000 francs, en 23 fractions de 43 francs 46 centimes, à distribuer à 23 familles. Il a également donné 50 francs, à distribuer à 5 familles. Reste en réserve 729 francs. A tous ces généreux donateurs, les membres du Comité adressent des félicitations et leurs vifs remerciements, ainsi qu'à Mme Lect, présidente de l'ouvrier, et aux dames et demoiselles qui, depuis quatre mois, prêtent leur concours.

Chronique d'Aix
Arrestation. — Le nommé Campiassi Albert, âgé de 37 ans, né à Milan (Italie), exerçant la profession de graveur-lithographe, a été arrêté par la gendarmerie de Septèmes et écroué à la Maison d'arrêt de notre ville, sous la double inculpation de mendicité et d'infraction à un arrêté d'expulsion pris contre lui.
Tribunal correctionnel. — Dans son audience d'hier matin, présidée par M. Guérin-Long, le Tribunal correctionnel de notre ville a prononcé les condamnations suivantes :
Chavard, jeune vagabond de 19 ans, 15 jours de prison pour vagabondage; Arnaud Séraphin, 25 fr. d'amende avec sursis, pour coups et blessures; Siretetti Françoischi, poursuivi pour vagabondage, a été acquitté de ce chef, mais condamné à 25 fr. d'amende pour infraction à la loi sur les étrangers.
Sous-intendance d'Aix. — Le suppléant du sous-intendant militaire a visé les bénéficiaires des délégations de soldes qui pourront toucher, dès aujourd'hui, leur mandat, à la succursale d'Aix (Casernes Miollis).

Tribunal de Toulon, qui l'avait frappé de six mois de prison pour avoir manqué de mort les parents de sa concubine aux crochets de laquelle il vivait. Sur appel du ministère public, ce peu intéressant personnage a été condamné à 1 an et 1 jour de prison et à 5 ans d'interdiction de séjour.
Le nommé Audo Charles, âgé de 49 ans, était appelé d'un jugement du Tribunal de Marseille qui l'avait condamné pour vol et rébellion à égard, à six mois de prison. La Cour, en raison des bons renseignements fournis sur le compte de ce prévenu, s'est montrée bienveillante, et lui a accordé le bénéfice de la loi Bérenger.
Enfin, à la même audience, le nommé Ansaldo venait solliciter l'indulgence de la Cour pour une condamnation à six mois de prison prononcée contre lui par le Tribunal de Marseille pour infraction à un arrêté d'expulsion. Ce prévenu, condamné en première instance sur la foi d'un casier judiciaire qui ne lui appartenait pas, a vu sa peine réduite à trois mois de prison.

Chambre des vieux vêtements. — Les soldats sortis des nos hôpitaux, à qui leur état de santé permet de sortir en ville, et ceux qui, après guérison, vont rejoindre leur dépôt, sont pour la plupart, insuffisamment munis d'effets commodes. Nous adressons donc un pressant appel aux personnes charitables de la ville et de la banlieue, leur demandant de vouloir bien se défaire de leurs vieux vêtements, tels que tricot, vestes, redingotes, pantalons, caleçons, etc., pouvant être utilisés comme vêtements de dessous pour nos chers blessés. Adresser les envois à M. Bernard, à la Mairie. Mme Eyrolles, cours Mirabeau, 24, et à Mlle Arrighi, 12, rue Cardinale.

Académie d'Aix. — Dans sa première réunion de l'année académique, notre savante Société littéraire a tenu à affirmer sa réputation de des stupéfiantes allégations des « intellectuels » allemands. Après avoir décidé que les Sociétés savantes et les correspondants qu'elle avait en Allemagne ou en Autriche seraient rayés de ses listes, elle a adressé, en ces termes, son adhésion à la protestation de l'Institut de France : « Au moment de reprendre ses travaux, l'Académie d'Aix, indignée des attentats commis par l'Allemagne contre la Foi jurée, le Droit des gens, l'Humanité et la Civilisation, s'associe à la protestation que l'Institut de France a rédigée à sujet. »

Prix de vertu et pensions ouvrières. — Les candidats aux prix de vertu Rambot, Reynier et Ravon, et aux pensions ouvrières Irma Moreau et Nègre (celle-ci attribuable à un travail incapable de travailler), sont invités à adresser leurs demandes à M. le président de l'Académie d'Aix, au Musée Arbaud, rue de la République, 2 bis, à Aix, avant le 31 décembre prochain, dernier délai. Ces demandes doivent être accompagnées d'notes d'évaluation justifiant du nombre d'enfants vivants des candidats aux pensions ouvrières, et d'un mémoire approuvé par les signatures légalisées de personnes honorablement connues.

Bourse de Bordeaux du 3 Décembre

3 1/2 % 73 50 et 74. — Maroc 4 % 1910, 425. — Argentine 1886, 425. — Exécution, 425. — Japon 4 % 1907, 500. — Japon 4 % 1900, 63 1/2. — Japon 5 % 1907, 50. — Japon 5 % 1913, 75. — Russes 1880, 69 50. — Japon 1900, 69. — Japon 1901, 4 1/2. — Japon 1902, 4 1/2. — Japon 1903, 4 1/2. — Japon 1904, 4 1/2. — Japon 1905, 4 1/2. — Japon 1906, 4 1/2. — Japon 1907, 4 1/2. — Japon 1908, 4 1/2. — Japon 1909, 4 1/2. — Japon 1910, 4 1/2. — Japon 1911, 4 1/2. — Japon 1912, 4 1/2. — Japon 1913, 4 1/2. — Japon 1914, 4 1/2. — Japon 1915, 4 1/2. — Japon 1916, 4 1/2. — Japon 1917, 4 1/2. — Japon 1918, 4 1/2. — Japon 1919, 4 1/2. — Japon 1920, 4 1/2. — Japon 1921, 4 1/2. — Japon 1922, 4 1/2. — Japon 1923, 4 1/2. — Japon 1924, 4 1/2. — Japon 1925, 4 1/2. — Japon 1926, 4 1/2. — Japon 1927, 4 1/2. — Japon 1928, 4 1/2. — Japon 1929, 4 1/2. — Japon 1930, 4 1/2. — Japon 1931, 4 1/2. — Japon 1932, 4 1/2. — Japon 1933, 4 1/2. — Japon 1934, 4 1/2. — Japon 1935, 4 1/2. — Japon 1936, 4 1/2. — Japon 1937, 4 1/2. — Japon 1938, 4 1/2. — Japon 1939, 4 1/2. — Japon 1940, 4 1/2. — Japon 1941, 4 1/2. — Japon 1942, 4 1/2. — Japon 1943, 4 1/2. — Japon 1944, 4 1/2. — Japon 1945, 4 1/2. — Japon 1946, 4 1/2. — Japon 1947, 4 1/2. — Japon 1948, 4 1/2. — Japon 1949, 4 1/2. — Japon 1950, 4 1/2. — Japon 1951, 4 1/2. — Japon 1952, 4 1/2. — Japon 1953, 4 1/2. — Japon 1954, 4 1/2. — Japon 1955, 4 1/2. — Japon 1956, 4 1/2. — Japon 1957, 4 1/2. — Japon 1958, 4 1/2. — Japon 1959, 4 1/2. — Japon 1960, 4 1/2. — Japon 1961, 4 1/2. — Japon 1962, 4 1/2. — Japon 1963, 4 1/2. — Japon 1964, 4 1/2. — Japon 1965, 4 1/2. — Japon 1966, 4 1/2. — Japon 1967, 4 1/2. — Japon 1968, 4 1/2. — Japon 1969, 4 1/2. — Japon 1970, 4 1/2. — Japon 1971, 4 1/2. — Japon 1972, 4 1/2. — Japon 1973, 4 1/2. — Japon 1974, 4 1/2. — Japon 1975, 4 1/2. — Japon 1976, 4 1/2. — Japon 1977, 4 1/2. — Japon 1978, 4 1/2. — Japon 1979, 4 1/2. — Japon 1980, 4 1/2. — Japon 1981, 4 1/2. — Japon 1982, 4 1/2. — Japon 1983, 4 1/2. — Japon 1984, 4 1/2. — Japon 1985, 4 1/2. — Japon 1986, 4 1/2. — Japon 1987, 4 1/2. — Japon 1988, 4 1/2. — Japon 1989, 4 1/2. — Japon 1990, 4 1/2. — Japon 1991, 4 1/2. — Japon 1992, 4 1/2. — Japon 1993, 4 1/2. — Japon 1994, 4 1/2. — Japon 1995, 4 1/2. — Japon 1996, 4 1/2. — Japon 1997, 4 1/2. — Japon 1998, 4 1/2. — Japon 1999, 4 1/2. — Japon 2000, 4 1/2. — Japon 2001, 4 1/2. — Japon 2002, 4 1/2. — Japon 2003, 4 1/2. — Japon 2004, 4 1/2. — Japon 2005, 4 1/2. — Japon 2006, 4 1/2. — Japon 2007, 4 1/2. — Japon 2008, 4 1/2. — Japon 2009, 4 1/2. — Japon 2010, 4 1/2. — Japon 2011, 4 1/2. — Japon 2012, 4 1/2. — Japon 2013, 4 1/2. — Japon 2014, 4 1/2. — Japon 2015, 4 1/2. — Japon 2016, 4 1/2. — Japon 2017, 4 1/2. — Japon 2018, 4 1/2. — Japon 2019, 4 1/2. — Japon 2020, 4 1/2. — Japon 2021, 4 1/2. — Japon 2022, 4 1/2. — Japon 2023, 4 1/2. — Japon 2024, 4 1/2. — Japon 2025, 4 1/2. — Japon 2026, 4 1/2. — Japon 2027, 4 1/2. — Japon 2028, 4 1/2. — Japon 2029, 4 1/2. — Japon 2030, 4 1/2. — Japon 2031, 4 1/2. — Japon 2032, 4 1/2. — Japon 2033, 4 1/2. — Japon 2034, 4 1/2. — Japon 2035, 4 1/2. — Japon 2036, 4 1/2. — Japon 2037, 4 1/2. — Japon 2038, 4 1/2. — Japon 2039, 4 1/2. — Japon 2040, 4 1/2. — Japon 2041, 4 1/2. — Japon 2042, 4 1/2. — Japon 2043, 4 1/2. — Japon 2044, 4 1/2. — Japon 2045, 4 1/2. — Japon 2046, 4 1/2. — Japon 2047, 4 1/2. — Japon 2048, 4 1/2. — Japon 2049, 4 1/2. — Japon 2050, 4 1/2. — Japon 2051, 4 1/2. — Japon 2052, 4 1/2. — Japon 2053, 4 1/2. — Japon 2054, 4 1/2. — Japon 2055, 4 1/2. — Japon 2056, 4 1/2. — Japon 2057, 4 1/2. — Japon 2058, 4 1/2. — Japon 2059, 4 1/2. — Japon 2060, 4 1/2. — Japon 2061, 4 1/2. — Japon 2062, 4 1/2. — Japon 2063, 4 1/2. — Japon 2064, 4 1/2. — Japon 2065, 4 1/2. — Japon 2066, 4 1/2. — Japon 2067, 4 1/2. — Japon 2068, 4 1/2. — Japon 2069, 4 1/2. — Japon 2070, 4 1/2. — Japon 2071, 4 1/2. — Japon 2072, 4 1/2. — Japon 2073, 4 1/2. — Japon 2074, 4 1/2. — Japon 2075, 4 1/2. — Japon 2076, 4 1/2. — Japon 2077, 4 1/2. — Japon 2078, 4 1/2. — Japon 2079, 4 1/2. — Japon 2080, 4 1/2. — Japon 2081, 4 1/2. — Japon 2082, 4 1/2. — Japon 2083, 4 1/2. — Japon 2084, 4 1/2. — Japon 2085, 4 1/2. — Japon 2086, 4 1/2. — Japon 2087, 4 1/2. — Japon 2088, 4 1/2. — Japon 2089, 4 1/2. — Japon 2090, 4 1/2. — Japon 2091, 4 1/2. — Japon 2092, 4 1/2. — Japon 2093, 4 1/2. — Japon 2094, 4 1/2. — Japon 2095, 4 1/2. — Japon 2096, 4 1/2. — Japon 2097, 4 1/2. — Japon 2098, 4 1/2. — Japon 2099, 4 1/2. — Japon 2100, 4 1/2. — Japon 2101, 4 1/2. — Japon 2102, 4 1/2. — Japon 2103, 4 1/2. — Japon 2104, 4 1/2. — Japon 2105, 4 1/2. — Japon 2106, 4 1/2. — Japon 2107, 4 1/2. — Japon 2108, 4 1/2. — Japon 2109, 4 1/2. — Japon 2110, 4 1/2. — Japon 2111, 4 1/2. — Japon 2112, 4 1/2. — Japon 2113, 4 1/2. — Japon 2114, 4 1/2. — Japon 2115, 4 1/2. — Japon 2116, 4 1/2. — Japon 2117, 4 1/2. — Japon 2118, 4 1/2. — Japon 2119, 4 1/2. — Japon 2120, 4 1/2. — Japon 2121, 4 1/2. — Japon 2122, 4 1/2. — Japon 2123, 4 1/2. — Japon 2124, 4 1/2. — Japon 2125, 4 1/2. — Japon 2126, 4 1/2. — Japon 2127, 4 1/2. — Japon 2128, 4 1/2. — Japon 2129, 4 1/2. — Japon 2130, 4 1/2. — Japon 2131, 4 1/2. — Japon 2132, 4 1/2. — Japon 2133, 4 1/2. — Japon 2134, 4 1/2. — Japon 2135, 4 1/2. — Japon 2136, 4 1/2. — Japon 2137, 4 1/2. — Japon 2138, 4 1/2. — Japon 2139, 4 1/2. — Japon 2140, 4 1/2. — Japon 2141, 4 1/2. — Japon 2142, 4 1/2. — Japon 2143, 4 1/2. — Japon 2144, 4 1/2. — Japon 2145, 4 1/2. — Japon 2146, 4 1/2. — Japon 2147, 4 1/2. — Japon 2148, 4 1/2. — Japon 2149, 4 1/2. — Japon 2150, 4 1/2. — Japon 2151, 4 1/2. — Japon 2152, 4 1/2. — Japon 2153, 4 1/2. — Japon 2154, 4 1/2. — Japon 2155, 4 1/2. — Japon 2156, 4 1/2. — Japon 2157, 4 1/2. — Japon 2158, 4 1/2. — Japon 2159, 4 1/2. — Japon 2160, 4 1/2. — Japon 2161, 4 1/2. — Japon 2162, 4 1/2. — Japon 2163, 4 1/2. — Japon 2164, 4 1/2. — Japon 2165, 4 1/2. — Japon 2166, 4 1/2. — Japon 2167, 4 1/2. — Japon 2168, 4 1/2. — Japon 2169, 4 1/2. — Japon 2170, 4 1/2. — Japon 2171, 4 1/2. — Japon 2172, 4 1/2. — Japon 2173, 4 1/2. — Japon 2174, 4 1/2. — Japon 2175, 4 1/2. — Japon 2176, 4 1/2. — Japon 2177, 4 1/2. — Japon 2178, 4 1/2. — Japon 2179, 4 1/2. — Japon 2180, 4 1/2. — Japon 2181, 4 1/2. — Japon 2182, 4 1/2. — Japon 2183, 4 1/2. — Japon 2184, 4 1/2. — Japon 2185, 4 1/2. — Japon 2186, 4 1/2. — Japon 2187, 4 1/2. — Japon 2188, 4 1/2. — Japon 2189, 4 1/2. — Japon 2190, 4 1/2. — Japon 2191, 4 1/2. — Japon 2192, 4 1/2. — Japon 2193, 4 1/2. — Japon 2194, 4 1/2. — Japon 2195, 4 1/2. — Japon 2196, 4 1/2. — Japon 2197, 4 1/2. — Japon 2198, 4 1/2. — Japon 2199, 4 1/2. — Japon 2200, 4 1/2. — Japon 2201, 4 1/2. — Japon 2202, 4 1/2. — Japon 2203, 4 1/2. — Japon 2204, 4 1/2. — Japon 2205, 4 1/2. — Japon 2206, 4 1/2. — Japon 2207, 4 1/2. — Japon 2208, 4 1/2. — Japon 2209, 4 1/2. — Japon 2210, 4 1/2. — Japon 2211, 4 1/2. — Japon 2212, 4 1/2. — Japon 2213, 4 1/2. — Japon 2214, 4 1/2. — Japon 2215, 4 1/2. — Japon 2216, 4 1/2. — Japon 2217, 4 1/2. — Japon 2218, 4 1/2. — Japon 2219, 4 1/2. — Japon 2220, 4 1/2. — Japon 2221, 4 1/2. — Japon 2222, 4 1/2. — Japon 2223, 4 1/2. — Japon 2224, 4 1/2. — Japon 2225, 4 1/2. — Japon 2226, 4 1/2. — Japon 2227, 4 1/2. — Japon 2228, 4 1/2. — Japon 2229, 4 1/2. — Japon 2230, 4 1/2. — Japon 2231, 4 1/2. — Japon 2232, 4 1/2. — Japon 2233, 4 1/2. — Japon 2234, 4 1/2. — Japon 2235, 4 1/2. — Japon 2236, 4 1/2. — Japon 2237, 4 1/2. — Japon 2238, 4 1/2. — Japon 2239, 4 1/2. — Japon 2240, 4 1/2. — Japon 2241, 4 1/2. — Japon 2242, 4 1/2. — Japon 2243, 4 1/2. — Japon 2244, 4 1/2. — Japon 2245, 4 1/2. — Japon 2246, 4 1/2. — Japon 2247, 4 1/2. — Japon 2248, 4 1/2. — Japon 2249, 4 1/2. — Japon 2250, 4 1/2. — Japon 2251, 4 1/2. — Japon 2252, 4 1/2. — Japon 2253, 4 1/2. — Japon 2254, 4 1/2. — Japon 2255, 4 1/2. — Japon 2256, 4 1/2. — Japon 2257, 4 1/2. — Japon 2258, 4 1/2. — Japon 2259, 4 1/2. — Japon 2260, 4 1/2. — Japon 2261, 4 1/2. — Japon 2262, 4 1/2. — Japon 2263, 4 1/2. — Japon 2264, 4 1/2. — Japon 2265, 4 1/2. — Japon 2266, 4 1/2. — Japon 2267, 4 1/2. — Japon 2268, 4 1/2. — Japon 2269, 4 1/2. — Japon 2270, 4 1/2. — Japon 2271, 4 1/2. — Japon 2272, 4 1/2. — Japon 2273, 4 1/2. — Japon 2274, 4 1/2. — Japon 2275, 4 1/2. — Japon 2276, 4 1/2. — Japon 2277, 4 1/2. — Japon 2278, 4 1/2. — Japon 2279, 4 1/2. — Japon 2280, 4 1/2. — Japon 2281, 4 1/2. — Japon 2282, 4 1/2. — Japon 2283, 4 1/2. — Japon 2284, 4 1/2. — Japon 2285, 4 1/2. — Japon 2286, 4 1/2. — Japon 2287, 4 1/2. — Japon 2288, 4 1/2. — Japon 2289, 4 1/2. — Japon 2290, 4 1/2. — Japon 2291, 4 1/2. — Japon 2292, 4 1/2. — Japon 2293, 4 1/2. — Japon 2294, 4 1/2. — Japon 2295, 4 1/2. — Japon 2296, 4 1/2. — Japon 2297, 4 1/2. — Japon 2298, 4 1/2. — Japon 2299, 4 1/2. — Japon 2300, 4 1/2. — Japon 2301, 4 1/2. — Japon 2302, 4 1/2. — Japon 2303, 4 1/2. — Japon 2304, 4 1/2. — Japon 2305, 4 1/2. — Japon 2306, 4 1/2. — Japon 2307, 4 1/2. — Japon 2308, 4 1/2. — Japon 2309, 4 1/2. — Japon 2310, 4 1/2. — Japon 2311, 4 1/2. — Japon 2312, 4 1/2. — Japon 2313, 4 1/2. — Japon 2314, 4 1/2. — Japon 2315, 4 1/2. — Japon 2316, 4 1/2. — Japon 2317, 4 1/2. — Japon 2318, 4 1/2. — Japon 2319, 4 1/2. — Japon 2320, 4 1/2. — Japon 2321, 4 1/2. — Japon 2322, 4 1/2. — Japon 2323, 4 1/2. — Japon 2324, 4 1/2. — Japon 2325, 4 1/2. — Japon 2326, 4 1/2. — Japon 2327, 4 1/2. — Japon 2328, 4 1/2. — Japon 2329, 4 1/2. — Japon 2330, 4 1/2. — Japon 2331, 4 1/2. — Japon 2332, 4 1/2. — Japon 2333, 4 1/2. — Japon 2334, 4 1/2. — Japon 2335, 4 1/2. — Japon 2336, 4 1/2. — Japon 2337, 4 1/2. — Japon 2338, 4 1/2. — Japon 2339, 4 1/2. — Japon 2340, 4 1/2. — Japon 2341, 4 1/2. — Japon 2342, 4 1/2. — Japon 2343, 4 1/2. — Japon 2344, 4 1/2. — Japon 2345, 4 1/2. — Japon 2346, 4 1/2. — Japon 2347, 4 1/2. — Japon 2348, 4 1/2. — Japon 2349, 4 1/2. — Japon 2350, 4 1/2. — Japon 2351, 4 1/2. — Japon 2352, 4 1/2. — Japon 2353, 4 1/2. — Japon 2354, 4 1/2. — Japon 2355, 4 1/2. — Japon 2356, 4 1/2. — Japon 2357, 4 1/2. — Japon 2358, 4 1/2. — Japon 2359, 4 1/2. — Japon 2360, 4 1/2. — Japon 2361, 4 1/2. — Japon 2362, 4 1/2. — Japon 2363, 4 1/2. — Japon 2364, 4 1/2. — Japon 2365, 4 1/2. — Japon 2366, 4 1/2. — Japon 2367, 4 1/2. — Japon 2368, 4 1/2. — Japon 2369, 4 1/2. — Japon 2370, 4 1/2. — Japon 2371, 4 1/2. — Japon 2372, 4 1/2. — Japon 2373, 4 1/2. — Japon 2374, 4 1/2. — Japon 2375, 4 1/2. — Japon 2376, 4 1/2. — Japon 2377, 4 1/2. — Japon 2378, 4 1/2. — Japon 2379, 4 1/2. — Japon 2380, 4 1/2. — Japon 2381, 4 1/2. — Japon 2382, 4 1/2. — Japon 2383, 4 1/2. — Japon 2384, 4 1/2. — Japon 2385, 4 1/2. — Japon 2386, 4 1/2. — Japon 2387, 4 1/2. — Japon 2388, 4 1/2. — Japon 2389, 4 1/2. — Japon 2390, 4 1/2. — Japon 2391, 4 1/2. — Japon 2392, 4 1/2. — Japon 2393, 4 1/2. — Japon 2394, 4 1/2. — Japon 2395, 4 1/2. — Japon 2396, 4 1/2. — Japon 2397, 4 1/2. — Japon 2398, 4 1/2. — Japon 2399, 4 1/2. — Japon 2400, 4 1/2. — Japon 2401, 4 1/2. — Japon 2402, 4 1/2. — Japon 2403, 4 1/2. — Japon 2404, 4 1/2. — Japon 2405, 4 1/2. — Japon 2406, 4 1/2. — Japon 2407, 4 1/2. — Japon 2408, 4 1/2. — Japon 2409, 4 1/2. — Japon 2410, 4 1/2. — Japon 2411, 4 1/2. — Japon 2412, 4 1/2. — Japon 2413, 4 1/2. — Japon 2414, 4 1/2. — Japon 2415, 4 1/2. — Japon 2416, 4 1/2. — Japon 2417, 4 1/2. — Japon 2418, 4 1/2. — Japon 2419, 4 1/2. — Japon 2420, 4 1/2. — Japon 2421, 4 1/2. — Japon 2422, 4 1/2. — Japon 2423, 4 1/2. — Japon 2424, 4 1/2. — Japon 2425, 4 1/2. — Japon 2426, 4 1/2. — Japon 2427, 4 1/2. — Japon 2428, 4 1/2. — Japon 2429, 4 1/2. — Japon 2430, 4 1/2. — Japon 2431, 4 1/2. — Japon 2432, 4 1/2. — Japon 2433, 4 1/2. — Japon 2434, 4 1/2. — Japon 2435, 4 1/2. — Japon 2436, 4 1/2. — Japon 2437, 4 1/2. — Japon 2438, 4 1/2. — Japon 2439, 4 1/2. — Japon 2440, 4 1/2. — Japon 2441, 4 1/2. — Japon 2442, 4 1/2. — Japon 2443, 4 1/2. — Japon 2444, 4 1/2. — Japon 2445, 4 1/2. — Japon 2446, 4 1/2. — Japon 2447, 4 1/2. — Japon 2448, 4 1/2. — Japon 2449, 4 1/2. — Japon 2450, 4 1/2. — Japon 2451, 4 1/2. — Japon 2452, 4 1/2. — Japon 2453, 4 1/2. — Japon 2454, 4 1/2. — Japon 2455, 4 1/2. — Japon 2456, 4 1/2. — Japon 2457, 4 1/2. — Japon 2458, 4 1/2. — Japon 2459, 4 1/2. — Japon 2460, 4 1/2. — Japon 2461, 4 1/2. — Japon 2462, 4 1/2. — Japon 2463, 4 1/2. — Japon 2464, 4 1/2. — Japon 2465, 4 1/2. — Japon 2466, 4 1/2. — Japon 2467, 4 1/2. — Japon 2468, 4 1/2. — Japon 2469, 4 1/2. — Japon 2470, 4 1/2. — Japon 2471, 4 1/2. — Japon 2472, 4 1/2. — Japon 2473, 4 1/2. — Japon 2474, 4 1/2. — Japon 2475, 4 1/2. — Japon 2476, 4 1/2. — Japon 2477, 4 1/2. — Japon 2478, 4 1/2. — Japon 2479, 4 1/2. — Japon 2480, 4 1/2. — Japon 2481, 4 1/2. — Japon 2482, 4 1/2. — Japon 2483, 4 1/2. — Japon 2484, 4 1/2. — Japon 2485, 4 1/2. — Japon 2486, 4 1/2. — Japon 2487, 4 1/2. — Japon 2488, 4 1/2. — Japon 2489, 4 1/2. — Japon 2490, 4 1/2. — Japon 2491, 4 1/2. — Japon 2492,